

L'orthographe française est une des plus difficiles au monde.

- Comment la pratique répandue de la dictée peut-elle aider à l'enseigner à l'école élémentaire ?
- Quels différents types de dictée peut-on proposer du CP au CM2 ?
- Quels outils mettre à disposition des élèves et quelles méthodes leur donner pour enseigner efficacement l'orthographe ?

Sommaire des réponses

- Comment la pratique répandue de la dictée peut-elle aider à l'enseigner à l'école élémentaire ?
- Quels différents types de dictée peut-on proposer du CP au CM2 ?

1. La dictée, une situation d'apprentissage de l'orthographe.....	Page 2
2. Dictées de syllabes et dictées de mots au CP : l'apprentissage du déchiffrage et du « doute orthographique ».....	Page 3
3. La dictée préparée : une proposition de déroulement de séances-types.....	Page 4
4. La dictée enchaînée ou en randonnée.....	Page 6
5. La dictée non préparée.....	Page 7
6. La dictée à quatre temps.....	Page 8
7. La dictée à trous et la dictée piégée.....	Page 9
8. La dictée négociée au cycle 3.....	Page 10

- Quels outils mettre à disposition des élèves et quelles méthodes leur donner pour enseigner efficacement l'orthographe ?

1. Les outils.....	Page 11
2. Des méthodes à installer, des astuces à enseigner.....	Page 12

L'orthographe française est une des plus difficiles au monde. Comment la pratique répandue de la dictée peut-elle aider à l'enseigner à l'école élémentaire ? Quels différents types de dictée peut-on proposer du CP au CM2 ?

Réponse 1. La dictée, une situation d'apprentissage de l'orthographe.

Activité emblématique de l'enseignement de l'orthographe, la dictée est trop souvent réduite à une activité d'évaluation. Si nous voulons qu'elle soit pleinement utile, il faudra passer **d'une logique d'évaluation à une logique d'apprentissage** en installant des dictées qui suscitent la réflexion des élèves, qui développent des analyses et des stratégies, au lieu de s'en tenir aux seules dictées de contrôle. De même l'analyse des erreurs permettra une exploitation pédagogique riche d'enseignements (traitement des erreurs).

La dictée doit donc devenir avant tout, une situation d'apprentissage :

- les **démarches et stratégies de relecture** d'une dictée doivent être mises en avant et enseignées ;
- la **phase explicative des corrections** revêt une grande importance, dans l'installation de stratégies, la construction des liens de cause à effet ;
- la **correction de chaque faute** par l'élève, le retour individuel sur l'erreur font partie du temps d'apprentissage.

Ces temps d'enseignement sont plus utiles que la dictée elle-même.

L'orthographe : objet d'enseignement et préoccupation permanente présente dans toutes les activités portant sur la langue écrite

Le plus important reste bien le travail mené en amont, au cours de **séances d'orthographe**, dans la phase de préparation de la dictée et en aval lorsque les erreurs signalées par l'enseignant sont reprises, expliquées et corrigées par l'élève. Les **séances de grammaire, conjugaison et vocabulaire** doivent contribuer à fixer des connaissances dans la perspective de mieux maîtriser la langue écrite. Les **séances de rédaction** seront l'occasion de mobiliser les connaissances acquises : même si ce n'est pas l'objectif premier (on travaille sur les compétences rédactionnelles), **l'acquisition de l'orthographe est incontournable pour produire un écrit** et il faut entraîner les élèves à soutenir leur attention orthographique dans l'écriture (vigilance orthographique).

La fréquence et la régularité des dictées sont indispensables pour rendre tout entraînement de l'orthographe efficace. Il faut donc privilégier des dictées courtes, régulières, fréquentes, plutôt que des dictées longues ou espacées. Il convient aussi de varier les types de dictées afin de multiplier les stratégies et les compétences à acquérir.

Le climat d'angoisse et de peur qui règne souvent autour de la dictée est un échec de la part de l'enseignant qui doit au contraire contribuer à redonner à cet exercice son véritable rôle : un entraînement dans une ambiance de dépassement personnel. Il n'est donc pas souhaitable que toutes les dictées soient notées. En revanche, elles doivent être toutes corrigées attentivement par le maître (qui en profitera pour relever les éléments significatifs : nature des fautes les plus fréquentes, aides personnalisées à apporter, compréhension des règles...) puis par l'élève. Un simple « compteur à erreurs » indiquant le nombre de fautes dans la marge peut suffire à mesurer les progrès. Une dictée sur trois, peut être notée, encore faut-il sérieusement avoir **enseigné l'orthographe** avant de **l'évaluer**.

L'orthographe française est une des plus difficiles au monde. Comment la pratique répandue de la dictée peut-elle aider à l'enseigner à l'école élémentaire ? Quels différents types de dictée peut-on proposer du CP au CM2 ?

Réponse 2. Dictées de syllabes et dictées de mots au CP : l'apprentissage du déchiffrage et du « doute orthographique ».

1) Rappel de principes relatifs à la pratique de la dictée

La dictée est un support d'apprentissage de l'orthographe. Il existe de nombreux types de dictées : elles répondent à des démarches d'enseignement différentes, elles mettent en jeu des compétences d'apprentissage diverses. Selon leur forme elles sollicitent plus ou moins, la mémoire visuelle, les connaissances phonologiques, les stratégies grammaticales, les règles orthographiques, des connaissances étymologiques. Il est donc important de varier les démarches d'enseignement.

L'élève français ayant toujours peur de se tromper, le statut de l'erreur est aussi à reconsidérer.

Le climat d'angoisse en cours de dictée doit être évité en donnant du temps aux élèves, en relisant les passages au gré des demandes, en rappelant qu'il s'agit d'un simple exercice d'entraînement. Il est donc évident de pas évaluer avec une note toutes les dictées, mais il est indispensable qu'elles soient visées par le maître puis corrigées par chaque élève.

2) Pratique de la dictée et apprentissage du déchiffrage au CP

Le problème de l'orthographe apparaît dès les premiers essais d'encodage des enfants :

- au niveau des phonogrammes : un même phonème peut se transcrire par plusieurs graphies (o, au, eau ; en, an)
- au niveau des morphogrammes : de multiples mots fréquents de l'univers enfantin comportent des lettres "qu'on n'entend pas" (loup, souris...) et les marques du pluriel (-s, -nt) et d'accord des verbes surgissent d'emblée.

Les premières dictées en CP seront des dictées de syllabes simples, puis des dictées de syllabes complexes.

Intérêt : s'assurer de la maîtrise de la discrimination auditive et de la correspondance graphophonologique /aider à la segmentation des mots.

Ces moments sont de véritables entraînements, ils peuvent être menés sur l'ardoise afin de ne pas fixer les erreurs et multiplier rapidement les essais et vérifications. Il convient donc de pratiquer ces activités quotidiennement. Ces tentatives doivent précéder toute évaluation. Les commentaires de l'enseignant, permettent très tôt de mettre en évidence les principes de fréquence et de position de certaines relations phonèmes/ graphèmes.

Aux dictées de syllabes seront ajoutées des dictées de mots simples rencontrés dans les lectures.

Intérêt : vérifier la maîtrise de la correspondance graphophonologique, aider à la mémorisation de mots usuels, les fixer, acquérir un matériel de base pour fabriquer d'autres mots, supprimer des doutes sur certaines graphies.

Certains mots seront appris de façon systématique : mot invariable (ex : avec), ou mot-clé illustrant un phonème (ex : « ph » de phoque). Pour les mémoriser il est souhaitable de les épeler et de les écrire plusieurs fois de façon systématique, en classe, pour fixer visuellement le mot.

En second semestre des accords simples (sujet-verbe ou articles-noms) seront ajoutés.

La dictée pourra donc peu à peu s'allonger : une ligne de syllabes, plusieurs mots invariables et une ou plusieurs phrases simples, si la dictée a été travaillée en amont.



L'orthographe française est une des plus difficiles au monde. Comment la pratique répandue de la dictée peut-elle aider à l'enseigner à l'école élémentaire ? Quels différents types de dictée peut-on proposer du CP au CM2 ?

Réponse 3. La dictée préparée : une proposition de déroulement de séances-types.

Intérêt : accompagner et enseigner les stratégies d'accords grammaticaux, faire mémoriser l'orthographe d'usage, permettre à l'élève de savoir à quoi s'attendre et s'y préparer.

La dictée préparée est un véritable enseignement de l'analyse et de la réflexion orthographique. Nous proposons ci-après un déroulement « type » que chacun pourra adapter à la réalité de sa classe.

Première séance d'orthographe : étude et préparation collectives de la dictée

1) Un petit texte de français courant, correspondant en difficultés et en longueur au niveau des élèves, est choisi (une phrase peut suffire en CP). Le type d'écrit doit être varié.

La conjugaison enseignée peut être introduite, certains mots invariables mémorisés sont ajoutés aussi.

2) Afin d'être observé et étudié, le texte peut être copié au tableau pour que tous les élèves suivent chaque mot commenté. Les traits, flèches, et couleurs seront largement utilisés pour fixer les découvertes. Phrase par phrase et mot par mot, l'enseignant attire l'attention sur des lettres illogiques, il justifie les lettres muettes.

Il fait formuler les justifications par les élèves quand ils le peuvent. Il explique les accords dans le groupe nominal ou demande aux élèves des explications fondées sur les règles construites et apprises dans les séances de grammaire. Ceux-ci argumentent pour expliquer les terminaisons verbales. Par un questionnement collectif oral et en suivant le texte mot à mot, l'enseignant s'assure auprès des élèves que rien ne reste incompris, prouvant au passage que l'orthographe n'est pas due au hasard mais que chaque lettre répond à des raisons précises.

Il met aussi en évidence et en pratique les stratégies à mener (exemple : s'inspirer de l'adjectif féminin pour connaître la consonne finale de l'adjectif masculin : grande > grand).

Au début de l'année, les analyses et recherches seront guidées et proposées par l'enseignant puis par les élèves. Des outils seront mis à disposition : carnet de mots, listes des mots invariables étudiés, tableaux de conjugaison, lexique, stock de mot étudiés en vocabulaire, cahier de règles.

L'enseignant doit favoriser la mémoire visuelle, tracer en couleurs les liens entre les mots, entourer les lettres à bien observer, rendre visibles les liens grammaticaux explicites.

3) Ensuite le texte imprimé et sans faute, est distribué aux élèves, il sera collé dans le cahier de leçons ou de règles.

4) Une dernière relecture est faite par le maître qui signale aux élèves les lettres importantes à mettre en jaune (crayon ou fluo), les indices à ne pas oublier (double lettres, lettre finale, accent, accords, terminaisons..).

5) La dictée sera à relire et à mémoriser en leçon à la maison. La méthodologie sera explicitée, (copie, dictée faite par quelqu'un à la maison ou à l'étude, mémorisation pour essai).

Même si la dictée a été mémorisée, il est souhaitable que l'enseignant la dicte lui-même, mettant l'accent sur l'orthographe et non sur la seule mémoire.

Deuxième séance d'orthographe: dictée, puis correction individuelle par l'enseignant, ensuite correction générale collective et enfin reprise par chaque élève de ses erreurs.

1) Le texte est dicté calmement aux élèves en suivant le rythme des plus lents, en articulant, en faisant les liaisons, en répétant deux fois chaque groupe de mots pas plus. Il est inutile de faire planer un climat d'angoisse en allant trop vite en refusant de répondre aux questions. Il n'est pas souhaitable de laisser les élèves écrire de mémoire la dictée, sous peine notamment d'ajouter aux soucis d'orthographe les défauts de mémorisation. L'enseignante peut aussi laisser les élèves les plus à l'aise écrire leur autodictée tandis qu'elle la redit à un petit groupe qui en a besoin de son aide.

2) Le texte est relu par l'enseignant une dernière fois, les élèves à ce moment vérifient mot à mot s'ils n'ont rien oublié. Un vrai temps est laissé encore aux élèves pour une vérification individuelle. En fonction de l'avancement des compétences, on peut inviter les élèves à relire en se focalisant sur les mots invariables, puis à relire pour s'arrêter sur les accords sujet/verbe, afin de les guider et de rendre la relecture efficace. (Il ne s'agit pas de lire pour lire, mais de lire pour refaire les stratégies).

3) L'enseignant profitera d'une récréation ou de la pause méridienne pour viser tous les cahiers en soulignant les erreurs.

4) Les dictées sont ensuite redonnées aux élèves. Une explication collective et mot à mot, est menée. Les élèves les plus performants justifient leur proposition. L'enseignant est l'arbitre et tranche en apportant la justification, en déroulant la réflexion à conduire, en renvoyant aux règles apprises, aux outils aux affichages... Les fautes les plus fréquentes sont à nouveau expliquées, les élèves doivent contribuer en reformulant les explications, puis finalement chacun doit ensuite rédiger ses corrections, en comparant avec le texte initial si besoin. Certains mots peuvent alors être repris et écrits encore cinq fois sur l'ardoise ou le cahier de brouillon afin de fixer l'orthographe à l'aide de la mémoire visuelle.

5) Les corrections seront vérifiées une dernière fois par le maître. Une appréciation ou des points peuvent être ajoutés pour encourager une bonne correction. Les élèves faibles en orthographe ont beaucoup de difficultés à revenir sur leurs écrits, cela explique pourquoi le réinvestissement en production d'écrit leur est si difficile, et la reprise du premier jet est pour eux le comble de l'effort. Il est donc très important de les entraîner à reprendre systématiquement leurs écrits : dictée, copie ou rédaction.

Ce déroulement progressif (préparation, étude du texte, mémorisation des mots, dictée, signalement des erreurs, correction générale et enfin reprise) constitue un ensemble solide qui permet l'acquisition de l'orthographe.



L'orthographe française est une des plus difficiles au monde. Comment la pratique répandue de la dictée peut-elle aider à l'enseigner à l'école élémentaire ? Quels différents types de dictée peut-on proposer du CP au CM2 ?

Réponse 4. La dictée enchaînée.

Intérêt : augmentation progressive des difficultés / confiance donnée à l'élève sur la partie déjà étudiée / aide à la mémorisation

Ce type de dictée permet un véritable entraînement à l'orthographe et redonne confiance aux élèves, puisque de jour en jour ils connaissent le texte de la dictée.

- **Lundi (10 à 15 minutes)** : Une phrase simple ou complexe (selon le niveau de la classe) est écrite au tableau. L'enseignant explique chaque accord, sollicite les élèves pour justifier chaque terminaison, commenter chaque problème orthographique. Ensuite la phrase est cachée en refermant le tableau et dictée aux élèves.

Enfin le tableau est ré-ouvert et les élèves comparent et corrigent eux mêmes leurs erreurs. Certains sont interrogés pour redonner les explications.

- **Mardi** : la phrase du lundi est à nouveau dictée et une deuxième phrase est ajoutée, mêmes procédures, explications et corrections.

- **Judi** : On ajoute une troisième et nouvelle phrase aux deux phrases précédemment apprises, mêmes procédures, explications et corrections.

- **Vendredi** : La dictée est faite avec les 4 phrases étudiées au cours de la semaine et cette fois elle est évaluée. Une correction finale sera faite. Selon le niveau une 5ème phrase peut être ajoutée en fonction de la conjugaison, du vocabulaire ou de la grammaire étudiés au cours de la semaine.

Cette façon d'augmenter chaque jour la dictée d'une nouvelle phrase redonne confiance à l'élève, il a le sentiment de s'améliorer de jour en jour, de ne pas être piégé.



L'orthographe française est une des plus difficiles au monde. Comment la pratique répandue de la dictée peut-elle aider à l'enseigner à l'école élémentaire ? Quels différents types de dictée peut-on proposer du CP au CM2 ?

Réponse 5. La dictée non préparée.

Intérêt : se préparer à écrire tous les mots même ceux non étudiés, à deviner les mots inconnus en mobilisant ses connaissances / se mettre en situation de savoir écrire lorsqu'on rédige un écrit / réinvestir les connaissances acquises en conjugaison et grammaire.

Chaque semaine, une **dictée préparée** et une dictée **non préparée** peuvent être proposées et cela à tous les niveaux de classes (d'une simple phrase à plusieurs).

Une alternance entre « dictée préparée » et « dictée non préparée » est souhaitable, car les démarches mises en œuvre sont différentes ainsi que les compétences ciblées.

Le texte n'est pas étudié à l'avance, il est choisi avec un vocabulaire correspondant au niveau de classe (échelle Dubois Buyse et ses échelons, échelles de fréquence EDUSCOL, plus récentes) et sa longueur varie sur l'année scolaire. Le texte doit correspondre au résultat d'un enseignement. Les élèves ne peuvent être évalués sur des points qu'ils n'ont pas étudiés : lexique, conjugaison, grammaire. Les mots peuvent provenir d'une banque lexicale en cours d'étude (les fleurs, la classe de neige, les châteaux forts... / mots de la même famille...). Les mots invariables du texte doivent avoir été appris en amont, la conjugaison doit correspondre à ce qui est étudié dans la période, les stratégies grammaticales doivent avoir été travaillées en parallèle en séances spécifiques. Le texte de la dictée non préparée peut le plus souvent être composé et fabriqué par l'enseignant à partir des éléments étudiés au cours des semaines précédentes. Les points de grammaire et de conjugaison étudiés, peuvent donc être revus en amont de la dictée.

Il est souhaitable de demander à la fin de chaque séance de grammaire et de conjugaison la rédaction par l'élève d'une phrase d'exemple. En illustrant la règle en situation on s'assure ainsi de la bonne compréhension de celle-ci par l'élève.

La phase de corrections avec questionnement collectif, puis la reprise individuelle de chaque erreur par l'élève sont des temps incontournables.



L'orthographe française est une des plus difficiles au monde. Comment la pratique répandue de la dictée peut-elle aider à l'enseigner à l'école élémentaire ? Quels différents types de dictée peut-on proposer du CP au CM2 ?

Réponse 6. La dictée à quatre temps C2 ou C3.

Intérêt : véritable entraînement, temps rapide, une demi-heure deux à trois jours par semaine ce qui évite toute lassitude, pas d'idée de contrôle, facilite la mémorisation, idée de récurrence.

La séance est menée avec un impératif de rythme, sur une demi-heure.

1^{er} temps : le texte court, non préparé, de 2 à 4 phrases selon le niveau de classe est dicté aux élèves, en sautant comme toujours une ligne ; une à deux minutes de relecture individuelle sont laissées ; **c'est le premier jet.**

2^{ème} temps : l'enseignant ouvre le tableau sur lequel la dictée a été écrite. Muni d'un stylo à bille vert chaque élève corrige sa dictée, souligne le mot erroné, le recopie correctement en dessous sur la ligne laissée. **C'est bien une autocorrection.** Il indique lui-même le nombre d'erreurs dans « le compteur à fautes » dans la marge, en vert.

3^{ème} temps : questions et réponses rapides, explications de l'enseignant pour éliminer les derniers doutes.

4^{ème} temps : le tableau est refermé, les élèves tournent la feuille pour écrire au verso. L'enseignant dicte à nouveau le texte. A ce stade les feuilles sont ramassées.

L'enseignant prendra en compte le nombre d'erreurs du premier jet, la qualité de l'auto correction et le nombre d'erreurs de la trace finale dans l'appréciation.

Tout doit être « bouclé » dans la demi-heure, il s'agit bien d'un entraînement à visualiser, à s'auto-corriger, à mémoriser des corrections et leurs explications.

Tout est réalisé dans l'espace classe (pas de préparation à la maison) et dans un temps limité, c'est l'idée d'un circuit court pour focaliser l'attention, la réflexion et la mémorisation à court terme.

La démarche est réitérée, au moins deux fois par semaine, ce qui va solliciter le réinvestissement.

L'expérience montre que peu à peu les erreurs de corrections (2^{ème} temps) vont se raréfier. Ensuite on constate une nette amélioration du deuxième jet (4^{ème} temps).

Enfin, en cours d'année, on constate une vraie diminution du nombre de fautes dans le premier jet.

Claude Favier CPC - Odile Samaniego (IEN 94)



L'orthographe française est une des plus difficiles au monde. Comment la pratique répandue de la dictée peut-elle aider à l'enseigner à l'école élémentaire ? Quels différents types de dictée peut-on proposer du CP au CM2 ?

Réponse 7. La dictée à trous et la dictée piégée.

1) La dictée à trous

Intérêt : cibler des terminaisons, entraînement à la conjugaison et aux accords grammaticaux.

Il est important de ne pas présenter ni d'exposer des fautes au regard des élèves (pas de textes avec des fautes, à corriger).

Un texte à trous peut être proposé, en donnant les verbes à l'infinitif pour vérifier la conjugaison.

Il est possible aussi d'effacer la fin des mots et de laisser les élèves compléter les lettres finales, en traînement à la réflexion à mener sur les accords grammaticaux.

2) La dictée piégée

Intérêt : fixer l'attention des élèves sur des points précis, en ne ciblant (ou en évaluant) que ce qui a été étudié, expliciter ou évaluer des points connus de tous sans surprise.

Après avoir étudié au cours d'une période, certains points de grammaire, d'orthographe d'usage, de conjugaison, une dictée contenant dix pièges sur ces points est proposée. Chaque piège est mis en évidence en étant souligné. Les élèves seront évalués sur ces 10 mots. Seuls les pièges où ils sont tombés seront comptés. Les explications seront à reprendre collectivement, comme mentionné précédemment, puis correction et reprise individuelle.

En orthographe, la correction de ses propres erreurs fait partie de l'apprentissage.



L'orthographe française est une des plus difficiles au monde. Comment la pratique répandue de la dictée peut-elle aider à l'enseigner à l'école élémentaire ? Quels différents types de dictée peut-on proposer du CP au CM2 ?

Réponse 8. La dictée négociée au cycle 3.

Intérêt : confrontation entre élèves pour expliciter les stratégies, les justifications, diminuer la responsabilité de chacun en la partageant, aide mutuelle sur un même texte, collaboration, habitudes d'analyse des doutes, entraînement à utiliser les outils.

Chaque élève écrit individuellement, sa dictée.

L'enseignant relit une deuxième fois la dictée.

Puis un temps est consacré à un échange entre les élèves deux à deux, afin de discuter chaque divergence entre eux, (un groupe de trois élèves si la classe a un nombre impair).

A ce moment il est indispensable de laisser les élèves utiliser les outils de la classe, afin d'éviter que celui qui parle le plus fort ne l'emporte (voir articles sur les outils). La confrontation doit se faire autour d'une décision argumentée. (*)

Ils doivent se mettre d'accord et **proposer ensuite une seule dictée**, fruit de la réflexion orthographique des deux élèves.

La dictée peut être alors recopiée sur une seule feuille, comportant les deux noms des élèves.

Il s'agit bien d'un entraînement, encore une fois il est inutile de noter, même si les erreurs seront signalées (compteur à erreurs en marge).

Les deux élèves auront à la fin la même évaluation.

Une correction collective au tableau doit lever les derniers doutes et fixer les stratégies. L'enseignant doit faire reformuler, faire redire les justifications par certains élèves plus faibles, il reste l'arbitre et le médiateur en cas de litige.

La même dictée peut être reproposée le jour suivant et cette fois évaluée.

Dans ce cas la réflexion des élèves, les explications et la confrontation sont prioritaires. Savoir mener des stratégies et élaborer une justification, permet aux élèves de développer des compétences pour bien orthographier un écrit.

***Attention pour le marathon orthographique, le jour de l'épreuve, aucun outil ne sera proposé ou fourni aux élèves, afin de placer tous les enfants dans les mêmes conditions. L'utilisation des outils est donc préconisée dans les dictées négociées, sauf pour l'épreuve 1 du marathon.**



Quels outils mettre à disposition des élèves et quelles méthodes leur donner pour enseigner efficacement l'orthographe ?

1. Des outils.

Les élèves peuvent avoir à leur disposition des outils, des aides que l'on laisse ou non au cours des dictées, au cours des relectures. Ces outils sont indispensables au moment où l'élève doit revenir sur les erreurs (déjà signalées par l'enseignant) afin de les corriger, il ne peut être en situation de devinette, mais au contraire face à des stratégies à mener grâce aux outils de référence. L'utilisation de ces outils doit se faire également en classe (méthodologie).

Le carnet personnel où sont recopiés les mots d'usage, où l'élève fait souvent des fautes. Les élèves se dictent deux à deux, chacun à leur tour les 5 derniers mots de sa liste personnelle sur l'ardoise.

La liste des mots invariables de la classe : les mots sont donnés à mémoriser par 5. Chaque mot est étudié, décortiqué et son irrégularité (ou particularité) est mise en relief et coloriée en jaune.

Le tableau des conjugaisons de la classe, composé au fur et à mesure de l'étude de chaque verbe peut être présentée sous plastique, et facilement utilisable, en classe à l'étude, à la maison lors d'un doute. Ce tableau se trouve souvent à la fin des manuels, mais isolé il est plus pratique et disponible.

Le cahier de mots : les mots d'usage, étudiés, rencontrés dans toutes les disciplines, issus de toutes les disciplines et des séances de vocabulaire, seront mis en liste. Ils peuvent être consignés dans un cahier, puis données à apprendre cinq par cinq en CP et CE1 puis par dix en C3.

Le cahier des règles, grammaire, orthographe, conjugaison.

Les banques de mots, proposées en amont des productions d'écrit, pour enrichir le vocabulaire autour d'un thème, (mots du musée, mots pour le portrait).

Le dictionnaire : un dictionnaire peut être mis à disposition de l'élève, à condition que la méthodologie ait été suffisamment travaillée en amont, il doit être capable d'une recherche rapide sinon il ne persistera pas devant la lourdeur de la tâche, ou passera cinq minutes à la recherche de chaque mot.

Les fiches des correspondances graphophonologiques, affichées dans les classes de CP et de CE1 (ou dans les cahiers) sont à proposer également.

Les affiches didactiques et de références de la classe, (très schématiques) sont à rappeler aux élèves qui souvent peu à peu les oublient au moment des corrections.



Quels outils mettre à disposition des élèves et quelles méthodes leur donner pour enseigner efficacement l'orthographe ?

2. Des méthodes à installer, des astuces à enseigner

Certains élèves n'ont pas chez eux une personne qui pourrait leur transmettre toutes ces astuces, alors si nous ne leur expliquons pas à l'école, ils ne pourront pas les acquérir.

Pour retenir les mots d'usage

Chercher à décomposer le mot, (affixes)

Chercher à deviner son origine (étymologie) (Ex : printemps)

Chercher un mot de la même famille (racine) (Ex : toit/ toiture,)

Mettre au féminin (content contente)

Essayer d'écrire les deux écritures sur lesquelles on hésite en espérant que la mémoire visuelle va lever le doute (grammaire ou grammaire ?)

Conjugaison

Changement de temps, (il ira/ il va, verbe aller)

Passage à l'infinitif, (Ex : il faut donner/ prendre)

Changement de personne pour deviner à l'oreille la solution privilégiée,

Flèche à tracer entre le verbe et son sujet

Etablir la liste des connecteurs temporeux

Accords grammaticaux

Passage au féminin, au masculin (content, contente) au pluriel (cheval chevaux)

Lien à tracer entre l'article et le nom

Groupe nominal à faire encadrer

Mise en couleurs entre l'article et le nom : **des tulipes**

Mise en évidence de pièges avec fluo jaune

Travail sur les substituts (elle et moi, **irons**), (Pierre, Paul et Chloé **iront**)

Des règles incontournables à mémoriser

Les automatismes libèrent la pensée sur certains mots, pour organiser une véritable analyse sur d'autre.

Règles des pluriel irréguliers : mots en « Ou », mots en « ail » et leurs exceptions, à apprendre par cœur pour espérer se débarrasser une bonne fois du problème.

CM : Liste des mots masculins terminés en « ée ».

Des « trucs » à retrouver, à lister, à collectionner avec l'aide des enseignants :

- l'accent circonflexe du « i » sur la « cime » est tombé dans « l'abîme » ;

- apercevoir : je m'aperçois qu'apercevoir ne prend qu'un « p » ;

- un seul « r » à courir car, quand on court on manque d'air (d'R) ! ;

- mots en « ou » ayant un pluriel en « oux » :

« Viens mon chou, mon bijou, mon joujou, sur mes genoux, et jette des cailloux à ce hibou plein de poux ! » ;

- orthographe de magasin ? Avec un « s » car c'est dans ces commerces que l'on peut y acheter des habits de taille S / Orthographe de magazine ? Avec un « z » car on peut y lire toutes les lettres de l'alphabet, de A à Z ;

- on ne peut « mourir » qu'une fois, donc un seul « r », mais on peut se nourrir plusieurs fois (« rr ») ;

-Au futurrrrrrrr la terminaison est toujours accrochée à un r.

Compilation en cours de réalisation par les enseignants de la 1^{ère} circonscription du Val de Marne